Observatoire paritaire

Numérique
Ingénierie
Etudes et Conseil
Métiers de l'événement

OPIIEC
PROSPECTIVE MÉTIERS

# Observatoire Dynamique

## des métiers du Numérique, de l'Ingénierie, des Études & Conseil et de l'Événement

**Note n°3**

**Emploi – formation, tendances 1er semestre 2017**

**Numérique, Ingénierie, Etudes & Conseil, Evénement**

**Edition septembre 2017**

# NOTE METHODOLOGIQUE

Note d'analyse qualitative semestrielle – Tendances du 1er semestre 2017

En s'appuyant sur **les données de l'Observatoire Dynamique** des métiers de la branche du Numérique, de l'Ingénierie, des Etudes et Conseil et de l'Evénement mises en perspective avec les résultats **d'une écoute du web** et **d'une enquête téléphonique réalisée par BVA** auprès de 408 responsables d'entreprises de la Branche, cette note qualitative a pour vocation de **présenter les principales tendances du premier semestre 2017**, au global Branche et par secteur d'activité.
Chacune de ces sources de données est détaillée ci-dessous :

## L'Observatoire dynamique des métiers de la Branche

Afin de permettre une analyse prospective des grandes tendances de la Branche et de l'évolution des métiers, l'OPIIEC (Observatoire Paritaire des métiers du Numérique, de l'Ingénierie, des Études & Conseil et de l'Événement) a mis en place en février 2016 un Observatoire dynamique des métiers. Accessible en ligne et mis à jour mensuellement, **l'Observatoire agrège des données de multiples sources et met à disposition, au niveau de chacun des secteurs de la Branche et de chacune des régions, des indicateurs GPEC** regroupés en 4 thématiques (marché, recrutement, compétences, formation).

Plus précisément, l'Observatoire Dynamique des métiers a été réalisé sur la base de collecte et d'analyse de plusieurs sources de données :

- Collecte Fafiec 2016 sur MS 2015
- INSEE Statistique du Marché du Travail (STMT) – 2015
- Etude sociodémographique de l'OPIIEC – 2014
- Offres d'emplois multi-sites (traitement Jobijoba) – 2017
- Base des formations financées par le FAFIEC – 2016
- Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche : diplômes délivrés – 2014

## NOUVEAU L'écoute du web

L'écoute du web est un dispositif de veille mis en place par BVA sur chacun des secteurs composant la Branche (Numérique, Ingénierie, Etudes & Conseil, Evénement).
Réalisée sur le 1er semestre 2017 (de janvier à juin), elle a pour vocation de rendre compte **des principaux événements ou actualités relatifs au secteur étudié ayant été particulièrement relayés sur la toile**. De fait, cette méthodologie n'a pas pour vocation d'être représentative du point de vue de l'ensemble des entreprises mais à recenser les discours et problématiques les plus présents sur le web et ne saurait s'apprécier à sa juste valeur sans une mise en perspective avec les données issues de l'enquête téléphonique.

## NOUVEAU L'enquête téléphonique

L'enquête téléphonique a été réalisée entre le 27 juin et le 12 juillet 2017 **par téléphone auprès de 408 personnes exerçant des fonctions exécutives dans l'entreprise** sur la base d'un fichier INSEE complété par un fichier de données Fafiec et d'un questionnaire établi conjointement entre l'OPIIEC et BVA.
Un échantillon raisonné destiné à être représentatif des entreprises de la Branche (en termes de taille d'entreprise et de secteur (référence code NAF)) a été construit par BVA. Les interviews se répartissent comme suit :

| | Echantillon Brut | | Echantillon redressé | |
|---|---|---|---|---|
| Total | 408 | 100,0% | 408 | 100,0% |
| **Secteur** | | | | |
| Secteur du Numérique | 137 | 33,6% | 145 | 35,6% |
| Secteur de l'Ingénierie | 137 | 33,6% | 149 | 36,6% |
| Secteur Etudes et Conseil | 100 | 24,5% | 104 | 25,6% |
| Secteur des métiers de l'événement | 34 | 8,3% | 9 | 2,2% |
| **Taille de l'entreprise** | | | | |
| Moins de 10 salariés | 209 | 51,2% | 338 | 82,8% |
| 10 à 49 salariés | 110 | 27,0% | 57 | 13,9% |
| 50 à 249 salariés | 60 | 14,7% | 11 | 2,6% |
| 250 salariés et plus | 29 | 7,1% | 3 | 0,7% |

L'enquête avait pour principaux objectifs de connaitre le sentiment d'optimisme des interviewés sur l'activité de leur entreprise au cours des 6 prochains mois et la proportion d'entreprises comptant effectuer des recrutements sur cette même période.

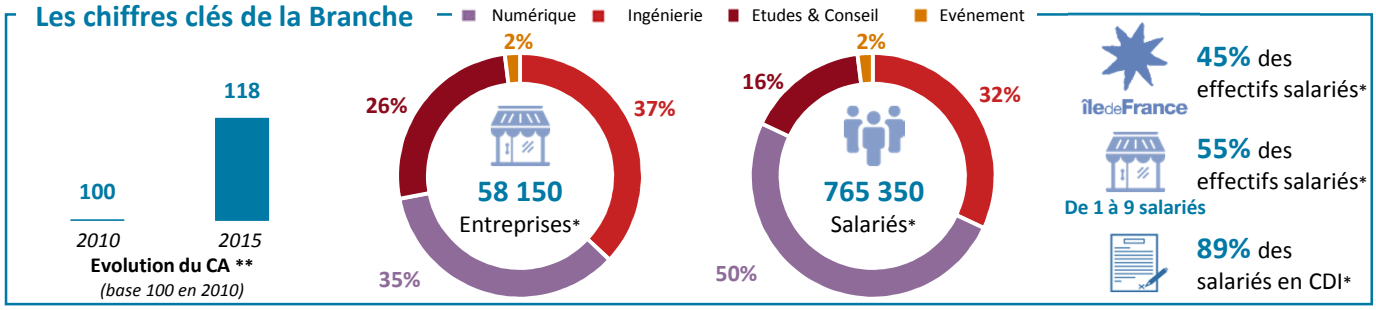
## Pour plus d'informations sur la Branche

Observatoire Dynamique : http://observatoire-metiers.opiiec.fr
Référentiel Métiers : http://referentiels-metiers.opiiec.fr/accueil
Etudes OPIIEC : http://www.fafiec.fr/l-observatoire-opiiec/etudes-transversales.html

# BRANCHE

Note d'analyse qualitative semestrielle – Tendances du 1er semestre 2017

## Les chiffres clés de la Branche




** Données 2015 (Collecte FAFIEC)*
*** Données 2015 (INSEE)*

## Conjoncture économique nationale

**L'activité de la Branche s'inscrit dans une conjoncture économique nationale plutôt favorable** : la France a enregistré, comme lors des deux trimestres précédents, une croissance de 0,5% au 2ème trimestre selon les chiffres de l'INSEE publiés fin juillet. L'Hexagone retrouve ainsi un rythme de croissance comparable à celui de ses voisins après trois années de croissance plus faible qu'en zone euro.

Profitant depuis quelques années d'une conjoncture porteuse sur le plan extérieur (pétrole et taux bas, euro faible) et de mesures économiques telles que le CICE ou le dispositif fiscal de suramortissement, **les entreprises françaises ont retrouvé confiance**, elles ont pu abaisser le coût du travail, regonfler leurs marges et réenclencher la dynamique d'investissement, préalable à une reprise des embauches.

**Ainsi, sur le front de l'emploi, la croissance économique et l'amélioration de la confiance des entreprises fait petit à petit reculer le chômage** : au niveau national, il est désormais sous la barre des 10% (9,2% au second trimestre 2017). Selon une étude réalisée par Pôle emploi fin 2016, les entreprises françaises envisagent de recruter 1,976 million de personnes en 2017, soit une augmentation de 8,2 % des projets d'embauches par rapport à 2016.

## Tendances de Branche

La confiance des entreprises tend à s'améliorer en France, et **cela semble se constater dans la Branche sur les intentions de recrutement**. Alors qu'en 2016, les entreprises de la Branche comptaient recruter près de 100.000 personnes sur l'année, ce chiffre s'élève déjà à 71.000 au premier semestre 2017 : les investissements en ressources humaines repartent, une tendance qu'il s'agira de confirmer à la fin de l'année.

**Faits inchangés, les intentions de recrutement sont portées essentiellement par l'Île-de-France** (46% des offres), puis par la région Auvergne-Rhône-Alpes (12%), les recrutements dans les entreprises de la Branche se font très majoritairement en CDI (81%) et auprès de diplômés de niveau Bac + 4/5 (81%), de préférence sortis d'une Ecole d'ingénieur.

Fait notable, **l'Ingénierie et le Numérique s'affirment de plus en plus comme des secteurs de spécialistes** : les taux d'internalisation (part des recrutements sur un métier donné effectués par les entreprises de la Branche vs hors Branche), déjà élevés en 2016, progressent dans l'Ingénierie (33,3% ; +4,5%) et dans le Numérique (31,8% ; +6,5%) alors qu'ils régressent dans l'Evénement (8,5% ; -6,4%) et restent stables dans les Etudes & Conseil (10,9% ; +0,4%).

## Point de vue des chefs d'entreprise

Confirmant le sentiment d'optimisme ambiant, les chefs d'entreprise de la Branche interrogés par téléphone sont **les deux tiers à se déclarer optimistes** quant à la situation de leur entreprise au cours des six prochains mois (66% vs 7% de pessimistes) et si l'activité devrait rester stable pour une majorité (56%), **37% estiment qu'elle devrait être en hausse** sur cette même période (vs. 5% en baisse).
**Il est à noter cependant que ce constat général positif est très largement porté par les entreprises les plus grandes en termes d'effectifs salariés** alors que les plus petites – les entreprises de moins de 10 salariés représentent 83% des entreprises de la Branche - affichent un optimisme moins solide. Les chefs d'entreprises de moins de 10 salariés par exemple sont significativement moins optimistes que l'ensemble quant à la situation de leur entreprise au cours des 6 prochains mois (64% vs 82% des entreprises de 10 à 49 et de 50 à 249 salariés) et seuls 34% déclarent que l'activité de leur entreprise devrait être en hausse.

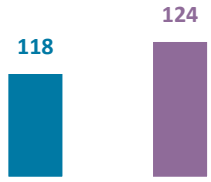
En termes de nombre de salariés, la tendance au cours des 6 prochains mois devrait être à la stabilité : les ¾ des chefs d'entreprise de la Branche déclarent que leurs effectifs resteront stables (74%), 21% déclarent qu'ils vont augmenter (15% dans les entreprises de moins de 10 salariés). Dans ce cadre, **un répondant sur 3 pense effectuer un recrutement (30%**, 23% dans les entreprises de moins de 10 salariés), ce qui ne sera pas forcément facile puisque **près d'un répondant sur deux (46%) trouve qu'il est difficile de trouver des profils adaptés à ses besoins**, notamment dans l'Ingénierie (52%).

Signe de cette difficulté à recruter et preuve d'une volonté de fidéliser les salariés, les chefs d'entreprise interrogés **déclarent juger prioritaire la formation en interne et ne plus vouloir centrer leurs recrutements sur des diplômés de Bac + 5 et plus (32%)** mais se tourner davantage vers des formations de type Bac +2/3 (48%).

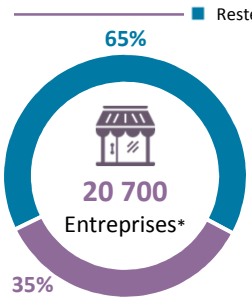
# SECTEUR DU NUMÉRIQUE

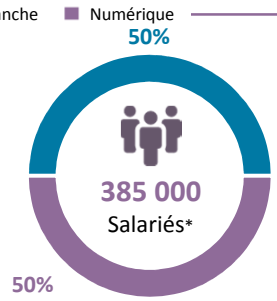
Note d'analyse qualitative semestrielle – Tendances du 1er semestre 2017

## Les chiffres clés du Secteur




**Evolution du CA ****
*(base 100 en 2010)*




**45%** des effectifs salariés*

**59%** des effectifs salariés* De Services du Numérique

**94%** des salariés en CDI*

** Données 2015 (Collecte FAFIEC)*
*** Données 2015 (INSEE)*

## Données emploi

Les emplois du secteur du numérique sont concentrés en région parisienne : l'Ile-de-France regroupe près de la moitié des emplois du secteur (45%) et des intentions totales de recrutement (46%). Toutefois, **la part de l'Ile-de-France dans les intentions de recrutement s'amenuise début 2017** (-6 pts), notamment au profit de la région Auvergne-Rhône-Alpes (12%, +3 pts). Ainsi, le quart sud-est (Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte-D'Azur, Occitanie) concentre toujours un quart des effectifs du secteur et désormais plus de 25% des intentions de recrutement en 2017.

Les contrats proposés et les profils recherchés sont sensiblement les mêmes qu'en 2016. Le secteur embauche quasi-exclusivement en CDI (91%) et **les diplômés de Master sont très largement préférés** (92% des recrutements à bac +4/5), **notamment ceux issus d'écoles d'ingénieurs**.

S'agissant des principaux besoins en métiers, **les entreprises du secteur sont toujours majoritairement à la recherche de profils techniques** qui posent, pour la plupart, des difficultés de recrutement : il y a, au premier semestre 2017, bien plus de nouvelles offres de développeurs, de responsables sécurité de l'information et de chargés des méthodes outils et qualité qu'il n'y a de nouvelles demandes : ce sont les principaux métiers en tension du secteur.

Si la plupart des métiers du secteur sont en tension, **c'est que les métiers du numérique sont très spécifiques au secteur à en juger par les taux d'internalisation très forts de certaines activités** (développement & tests : 48%, mise en production / exploitation probatoire : 45%). Certes, les entreprises peuvent combler leurs besoins en commerciaux hors de leur Branche (le numérique représente seulement 13% du volume d'offres publiées) mais c'est beaucoup plus difficile pour leurs besoins en développeurs (48%), en experts techniques (39%) et en chefs de projet (35%). Dès lors, il n'est pas étonnant de noter que parmi les 5 métiers bénéficiant du plus grand nombre de formations, on retrouve les développeurs, les consultants techniques et les chefs de projet.

## Faits marquants identifiés sur le net

En janvier 2017, Mme El Khomri, alors ministre du travail, déclarait que **70% des nouveaux emplois venaient du numérique**. La création d'un nouveau Secrétariat d'Etat en charge du Numérique est le signe que le nouveau gouvernement souhaite mettre l'accent sur le numérique et tirer profit de la **très forte croissance des 5 domaines phares du numérique, les SMACS** (Social, Mobilité, Analytics, Cloud & Sécurité) en progression de 15% en 2016.

En France effectivement, le secteur se porte bien : selon des travaux publiés par la source Syntec numérique, **le secteur a connu une croissance de 2,8 % en 2016 et devrait progresser de 3% en 2017**. Il devrait être porté par les sociétés éditrices de logiciels, (+ 4% en 2017) et de conseil en technologie (+ 3,2%) — plus que par les sociétés « traditionnelles » de services informatiques (+ 2,6%) — et tirer les fruits des projets de transformation numérique des entreprises traditionnelles.

Malgré ces très bons chiffres, **le nombre de diplômés formés en France reste insuffisant** et le nombre d'inscrits au chômage dans la catégorie « Système d'information et de télécommunication » est étonnamment important : **le secteur et ses métiers évoluent très vite, ce qui rend certains diplômes rapidement obsolètes.** Les entreprises sont désormais à la recherche de profils formés et expérimentés qui seront capables d'évoluer en même temps que le secteur : des spécialistes qui doivent être polyvalents. Notons également le souhait, pour les entreprises du secteur, **d'attirer davantage le public féminin dans les métiers du Numérique** et de renforcer l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes (travaux de l'OPIIEC sur le sujet à retrouver sur https://www.fafiec.fr/36-l-observatoire-opiiec/446-etude-egalite-pro-hommes-femmes-branche.html)

Dès lors, pour absorber les besoins des entreprises et pallier les problèmes de recrutements, les formations dans le secteur continuent de se développer (après les ouvertures de 42, SupdeWeb et de WebSchool Factory) : début mai, la Grande Ecole du Numérique octroie le label à 151 nouvelles formations aux métiers du numérique en France et le réseau Simplon.co poursuit ses ouvertures d'écoles de formation gratuites aux métiers du numérique à destination des chômeurs.

## Le point de vue des chefs d'entreprise (échantillon représentatif)

D'un point de vue plus quantitatif, **les chefs d'entreprise interrogés sur un plan prospectif affichent, pour cette première vague d'enquête un optimisme plutôt solide quant à la situation de leur entreprise au cours des 6 prochains mois** : 63% sont optimistes (vs 11% pessimistes) et 32% estiment que l'activité de leur entreprise sera en hausse (vs 4% en baisse). Un optimisme à nuancer toutefois car largement tiré par les entreprises les plus grandes en termes d'effectifs salariés.

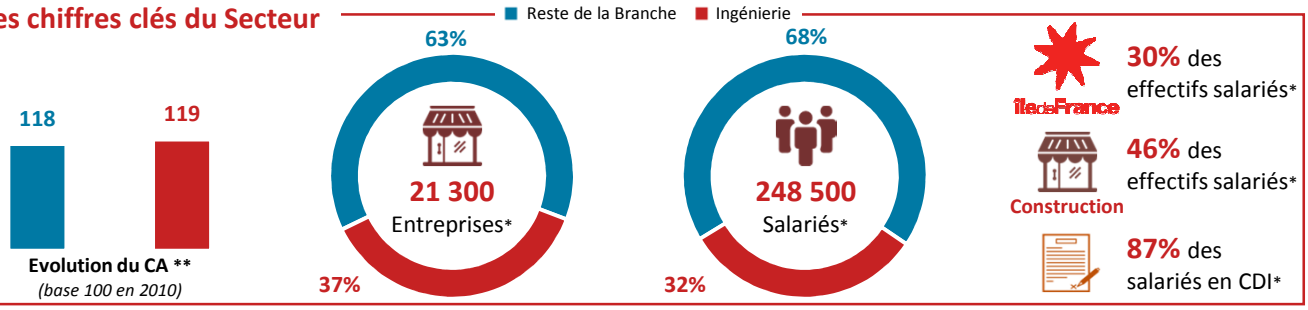
Dès lors s'agissant des effectifs, **29% des chefs d'entreprise du secteur interrogés comptent effectuer des recrutements** au cours des 6 prochains mois, principalement des **bac +5 et plus (28%) mais également des bac +3 (21%) et des bac +2 (27%).**

Mais si les répondants affichent une volonté de recruter, **l'absence de candidats dans certains bassins d'emplois, de profils adaptés aux besoins et les exigences salariales parfois trop importantes** rendent les recrutements dans le secteur particulièrement difficiles : seuls **2 sur 10 admettent qu'il est facile de trouver des profils adaptés à leurs besoins**.

# SECTEUR DE L'INGÉNIERIE

Note d'analyse qualitative semestrielle – Tendances du 1er semestre 2017

## Les chiffres clés du Secteur




** Données 2015 (Collecte FAFIEC)*
*** Données 2015 (INSEE)*

## Données emploi

En comparaison avec les autres secteurs de la Branche, **les emplois du secteur de l'Ingénierie apparaissent moins concentrés sur la région parisienne**. Certes, l'Ile-de-France regroupe 30% des effectifs salariés du secteur (45% dans l'ensemble de la Branche) mais 34% se trouvent dans le quart sud-est (Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte-D'azur, Occitanie). L'année 2017 ne devrait pas venir bouleverser cette géographie puisque les intentions de recrutement pour 2017 se concentrent elles aussi sur ces deux zones (Ile-de-France : 37% des intentions de recrutement, quart sud-est : 28%).

Les contrats proposés et les profils recherchés sont sensiblement les mêmes qu'en 2016. Le secteur embauche en très large majorité en CDI (85%) et **les diplômés de Master sont très largement préférés** (87% des recrutements à bac +4/5), **notamment ceux issus d'écoles d'ingénieurs.**

S'agissant des principaux besoins en métiers, **les entreprises de l'Ingénierie sont toujours particulièrement à la recherche de profils commerciaux ou pour la phase de conception / étude : des dessinateurs, des projeteurs, des ingénieurs commerciaux ainsi que des ingénieurs R&D** (pour chacun, plus de 800 offres par mois au premier semestre 2017).
Toutefois, **l'offre rencontre rarement la demande et la plupart des métiers sont en tension** (nettement plus de nouvelles offres que de nouvelles demandes) **car très spécifiques au secteur de l'Ingénierie**. Certes, les entreprises peuvent combler leurs besoins en ingénieurs commerciaux hors de leur Branche (l'Ingénierie représente seulement 15% du volume d'offres publiées) mais c'est beaucoup plus difficile pour leurs besoins en projeteurs (50%), en dessinateurs (47%) et en ingénieurs R&D (38%). Dès lors, il n'est pas étonnant de noter que parmi les 5 métiers bénéficiant du plus grand nombre de formations, on retrouve les ingénieurs R&D, les projeteurs et les dessinateurs.

## Faits marquants identifiés sur le net

En janvier 2017, un bilan de conjoncture de la Banque de France dressait des perspectives économiques favorables pour 2017 et particulièrement dans les domaines de l'ingénierie et de l'informatique.

**Le secteur est porté par un contexte macro-économique favorable, profitant de la relance de la commande publique dans les infrastructures** (Grand Paris, développement de la fibre et de l'éolien) **et de la reprise des commandes dans le bâtiment**. Dans l'ingénierie de la construction, les entreprises du secteur ont su faire face aux contraintes économiques et écologiques en se nourrissant des innovations numériques. Pour certaines, elles ont adopté ce que certains qualifient de révolution technologique : le BIM (Building Information Modeling), une technologie qui contribue à l'amélioration de l'efficacité des pratiques dans la construction et permet de répondre aux projets innovants d'infrastructures.

Si le secteur a su tirer profit des innovations dans le domaine du numérique, **il cherche aussi à profiter des nouvelles opportunités créées par la transition digitale et les entreprises du secteur comptent ainsi tirer profit de secteurs émergents du numérique : data Mining, cyber-sécurité, objets connectés, applications informatiques et systèmes d'information.**

Notons également le souhait, pour les entreprises du secteur, **d'attirer davantage le public féminin dans les métiers de l'Ingénierie** et de renforcer l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes (travaux de l'OPIIEC sur le sujet à retrouver sur https://www.fafiec.fr/36-l-observatoire-opiiec/446-etude-egalite-pro-hommes-femmes-branche.html)

## Le point de vue des chefs d'entreprise (échantillon représentatif)

D'un point de vue plus quantitatif, **les chefs d'entreprise interrogés sur un plan prospectif affichent, lors de cette première vague d'enquête, un optimisme solide quant à la situation de leur entreprise au cours des 6 prochains mois, comparativement aux autres secteurs de la Branche** : 73% sont optimistes (vs 5% pessimistes) et 37% estiment que l'activité de leur entreprise sera en hausse (vs 6% en baisse). Un optimisme à nuancer car largement porté par les entreprises les plus grandes en termes d'effectifs.

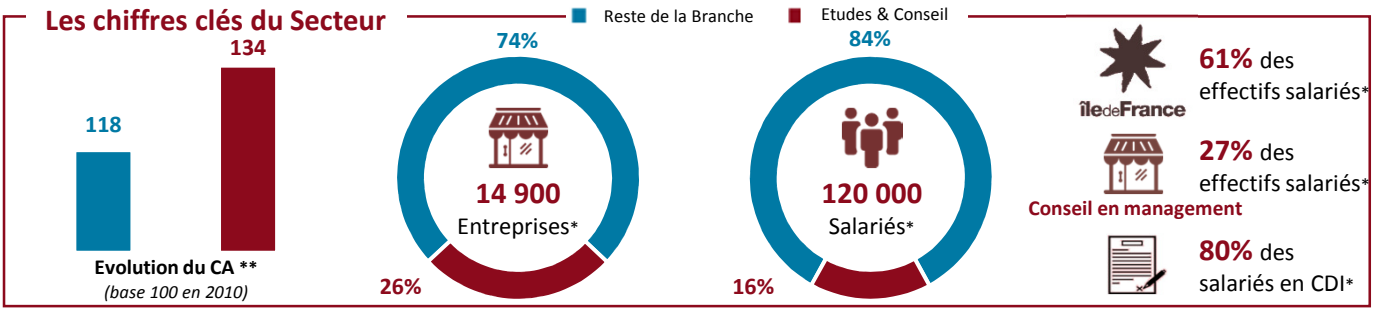
Dès lors s'agissant des effectifs, **40% des chefs d'entreprise du secteur interrogés comptent effectuer des recrutements** au cours des 6 prochains mois, principalement des bac +5 et plus (36%) mais également des bac +3 (26%) et des bac +2 (26%), **sur des postes de chargés d'études techniques (53%), d'ingénieurs (45%) et de dessinateurs/projeteurs (40%).**

Mais si les répondants affichent une volonté de recruter (un quart des répondants déclarent que les effectifs de leur entreprise va augmenter au cours des 6 prochains mois), **trouver un candidat correspondant aux besoins de l'entreprise peut s'avérer très difficile** : seuls 12% des chefs d'entreprise interrogés déclarent qu'il est aujourd'hui facile de trouver des profils adaptés à ses besoins.

# SECTEUR DES ÉTUDES ET CONSEIL

Note d'analyse qualitative semestrielle – Tendances du 1er semestre 2017

## Les chiffres clés du Secteur




* Données 2015 (Collecte FAFIEC)
** Données 2015 (INSEE)

## Données emploi

En comparaison avec les autres secteurs de la Branche, **les emplois du secteur des Etudes & Conseil sont très concentrés sur la région parisienne**. L'Ile-de-France regroupe 61% des effectifs salariés (45% dans l'ensemble de la Branche) et l'année 2017 devrait encore renforcer cette polarisation avec 67% des intentions de recrutement dans cette région au premier semestre.

Dans le secteur, **le taux de salariés en CDI est moins important que dans le Numérique ou dans l'Ingénierie** (80% vs 94% et 87%) et cette part devrait encore se réduire (début 2017, 60% des contrats proposés sont en CDI vs 65% en 2016) au profit des stages (19%, + 5 pts vs 2016) et des contrats en alternance (10%, + 5 pts).
**Concernant les profils recherchés, les entreprises des Etudes & Conseil s'orientent toujours principalement vers des diplômés de Master** (73% des recrutements à bac +4/5), même si elles font toujours une place à des profils moins diplômés : 14% des offres sont de niveau Bac, 6% de niveau Bac + 3 (+ 4 pts vs 2016).

Signe d'une société de la communication, les principaux besoins en métiers s'orientent vers le conseil en relations publiques : **les entreprises des Etudes & Conseil sont particulièrement à la recherche de consultants (/senior) en relations publiques, de directeurs conseil, d'assistants de communication et de directeurs de pôle.**
Toutefois, **cette offre rencontre rarement la demande et la plupart des métiers sont en tension** (nettement plus de nouvelles offres que de nouvelles demandes). Pour autant, **les entreprises du secteur pourront compter sur des compétences issues d'autres branches** : les taux d'internalisation du secteur sont moins élevés que dans le Numérique ou l'Ingénierie (dans les entreprises d'Etudes marketing et Opinion ou de Conseil en relations publiques par exemple, il n'est que de 8%) et la part des recrutements des entreprises du secteur sur des métiers comme consultant en relations publiques ou assistant de communication reste faible (8%).

## Faits marquants identifiés sur le net

Selon une étude Source Global Research parue en mars, la reprise, même timide, de la dynamique économique des entreprises, a entrainé dans son sillage le marché du conseil français : avec une croissance de 4,2%, **il a enregistré en 2016 sa meilleure performance depuis la crise de 2008.** Les secteurs les plus pourvoyeurs de projets ont été en 2016 les services financiers, l'industrie puis le secteur public, pour des missions de conseil en stratégie (21% des projets), d'organisation et de conduite du changement (19%), de performance opérationnelle (15%) et de systèmes d'information (15%). Dans ce marché, les acteurs qui ont misé sur les nouvelles technologies et se sont dotés de compétences ciblées sur la data science, le Big data et la cyber sécurité sont récompensés par une croissance à 2 chiffres.

Dans ce contexte, **le principal défi consiste à recruter (notamment des profils expérimentés) : le secteur connait certes un fort développement mais aussi un fort taux de turnover** (de l'ordre de 15% par an). Dès lors, les opérations de communication autour des métiers du secteur se multiplient (conférences dans les écoles de commerce, dans les universités) comme en février 2017 et cette prise de parole du président de Consult'in France : si les cabinets de conseil attirent les jeunes diplômés à fort potentiel, c'est qu'ils trouvent dans cet environnement de travail les réponses à leurs aspirations et **le secteur serait le seul capable de rivaliser avec la Tech et les Start-up pour attirer la génération Y et l'empêcher de partir à l'international**. Les Big four (Deloitte, PwC, KPMG et EY) ne ménagent pas non plus leurs efforts pour attirer les talents, principalement issus d'écoles de commerce mais aussi d'autres horizons comme d'écoles d'ingénieurs, de Sciences Po ou d'autres pays (profils binationaux).

**Si le secteur est galvanisé par les projets de transformation digitale, celle-ci aura également une influence sur ses métiers** (même certaines tâches du conseil seront automatisées) et sous la concurrence des Start-up (*l'entreprise Self & Consult développe par exemple des « selforiels » (logiciels en ligne) qui proposent des parcours didactiques permettant aux entrepreneurs de réaliser eux-mêmes, un maximum de démarches relatives aux dispositifs d'aides*), **les cabinets de Conseil devront reconsidérer leurs offres et viser les entreprises de taille plus modeste qui ne font pas encore assez appel à leurs prestations, telles que les ETI ou les PME.**

## Le point de vue des chefs d'entreprise (échantillon représentatif)

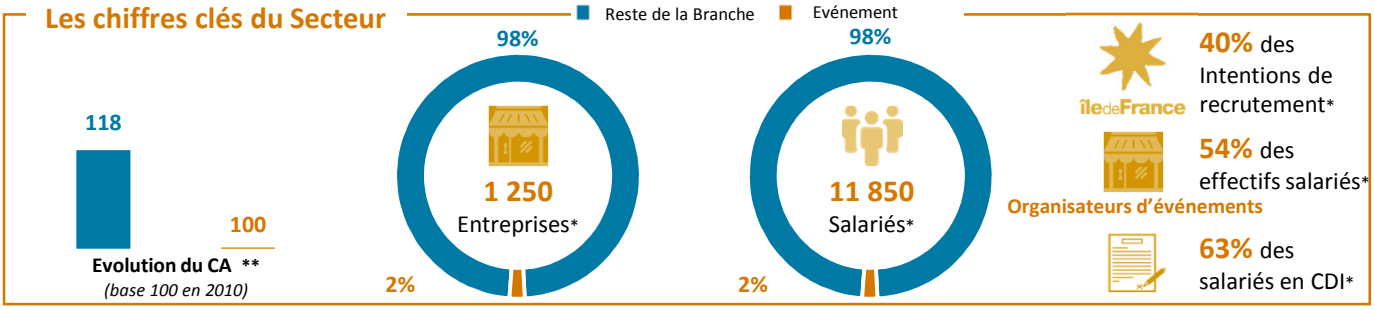
D'un point de vue plus quantitatif, **les chefs d'entreprise interrogés sur un plan prospectif affichent, pour cette première vague d'enquête, un optimisme plutôt solide quant à la situation de leur entreprise au cours des 6 prochains mois** : 66% sont optimistes (vs 5% pessimistes) et 41% estiment que l'activité de leur entreprise sera en hausse (vs 6% en baisse). La situation des entreprises de moins de 10 salariés est en revanche moins favorable sur ces indicateurs.

Malgré cet optimisme général, **l'heure n'est pas encore aux investissements en ressources humaines**, seuls 11% des chefs d'entreprise du secteur interrogés déclarent que le nombre de salariés de leur entreprise va augmenter au cours des 6 prochains mois et seuls 20% comptent effectuer des recrutements sur cette même période.

# SECTEUR DE L'ÉVÉNEMENT

Note d'analyse qualitative semestrielle – Tendances du 1er semestre 2017

## Les chiffres clés du Secteur




** Données 2015 (Collecte FAFIEC)*
*** Données 2015 (INSEE)*

## Données emploi

Si dans le secteur de l'Evénement, **le taux de salariés en CDI est nettement moins important que dans les autres secteurs de la Branche** (63% vs 89% dans l'ensemble de la Branche), cette part devrait progresser puisque début 2017, 81% des contrats proposés sont en CDI.
**Concernant les profils recherchés, les entreprises de l'Evénement s'orientent toujours principalement vers des diplômés de Master** (74% des recrutements à bac +4/5), mais font toujours une place à des profils moins diplômés : 12% des offres sont de niveau bac +3, 12% également de niveau bac +2.

Signe d'une société de la communication, les principaux besoins en métiers s'orientent vers les activités de relations publiques : **les entreprises de l'Evénement sont particulièrement à la recherche de chargés de relations presse et de Community Managers, mais également de directeurs commerciaux et de chefs de projet événementiel.**
Toutefois, **cette offre rencontre rarement la demande et ces métiers sont en tension** (plus de nouvelles offres que de nouvelles demandes). Pour autant, **les entreprises du secteur pourront compter sur des compétences issues d'autres branches** : les taux d'internalisation du secteur sont moins élevés que dans le Numérique ou l'Ingénierie (les métiers de préparation de l'Evénement mis à part, les taux d'internalisation des autres activités du secteur sont inférieurs à 14%) et la part des recrutements des entreprises du secteur sur des métiers comme chargé de relations presse reste faible (8%).

## Faits marquants identifiés sur le net

Dans un contexte de marché encore difficile (réduction des budgets des entreprises alloués aux événements, exigences liées à la sécurité, coût encore élevé des événements par participant), **certaines entreprises du secteur ont adopté les nouvelles technologies issues du numérique au service de leur performance commerciale**. L'objectif de ces entreprises est plus que jamais de séduire le public à travers des expériences génératrices d'émotions mais aussi de favoriser son engagement afin décupler la visibilité des événements.

**Pour ce faire, les événements doivent désormais être interactifs, participatifs et miser donc sur l'instantanéité.** Dès lors, les événements se dotent de community walls, d'animations photos digitalisées, de partage des réactions sur les réseaux sociaux… En somme ce sont les invités, au plus près de l'événement, qui le font vivre.
Afin de décupler encore davantage leur visibilité **les réseaux sociaux sont devenus des canaux de communication privilégiés pour relayer les événements**. Ainsi, les entreprises du secteur misent également sur le streaming en live : les événements sont de plus en plus retransmis en direct sur des plateformes sociales (Facebook Live, Periscope).
Enfin, les technologies immersives continuent de prendre de l'ampleur afin de faire vivre aux invités des expériences insolites en leur présentant des produits ou des offres. Robots et casques de réalité augmentée sont des nouveautés de plus en plus proposées par les entreprises du secteur pour divertir les invités.

Toutefois, en plus de leur permettre de générer de l'émotion, **ces nouvelles technologies devront permettre aux entreprises du secteur de récolter et d'analyser de la data afin de comprendre au mieux les habitudes et préférences des invités** et d'améliorer les propositions commerciales futures. Se développent ainsi les applications mobiles événementielles (infos pratiques, réactions, évaluation des produits) et les bornes virtuelles.

Notons également que certaines problématiques font régulièrement l'actualité du secteur : des événements pas assez durables en termes environnementaux (gâchis de moquettes) ou le recours trop important aux contrats courts des entreprises du secteur.

## Le point de vue des chefs d'entreprise (échantillon représentatif)

D'un point de vue plus quantitatif, **les chefs d'entreprise interrogés sur un plan prospectif confirment, lors de cette première vague d'enquête, les difficultés que traversent encore les entreprises du secteur.** L'optimisme quant à la situation de l'entreprise au cours des 6 prochains mois est plus mitigé qu'ailleurs dans la Branche (42% sont optimistes vs 66% dans la Branche) et seuls 16% (vs 37% dans la Branche) estiment que l'activité de leur entreprise sera en hausse (vs 4% en baisse).

Dès lors s'agissant des effectifs, seuls **17% des chefs d'entreprise du secteur interrogés comptent effectuer des recrutements** au cours des 6 prochains mois, principalement des bac +2 (28%) mais également des niveaux bac (26%) ou inférieur au bac (26%).

Mais si certains répondants affichent une volonté de recruter, **trouver un candidat correspondant aux besoins de l'entreprise peut s'avérer très difficile** : seuls 14% des chefs d'entreprise interrogés déclarent qu'il est aujourd'hui facile de trouver des profils adaptés à ses besoins. L'ouverture de LéCOLE (école formant aux métiers de l'événementiel, pilotée par l'ensemble des acteurs de la filière) en septembre 2017 devrait permettre de mieux répondre aux besoins des professionnels du secteur.